

Cette personne est catholique, elle se pose des questions sur les prières des guérisseurs. Elle constate que dans certaines, on parle de Judas, ce qui est assez ambigu... Mais dans d'autres très nombreuses, elle trouve qu'il ne s'agit que d'oraisons aux Saints, aux Archanges, ou même au Seigneur lui-même. Elle se pose donc la question : dans ces cas très précis, quel mal y a-t-il à faire ces prières pour soulager les autres ? C'est une question qui lui tient à cœur, car elle fait ces prières pour « soigner », et jamais elle ne voudrait offenser Dieu.

« Aujourd'hui une jeune maman est venue me voir avec son bébé de sept mois atteint de varicelle. J'ai l'impression que mon devoir de chrétienne — connaissant la prière à dire — c'est de l'aider à soulager son enfant. Voici cette prière : *« Oraison à Madame Sainte Geneviève : Glorieuse Vierge de France, Geneviève de bonté pleine, de Dieu tu as grande puissance ; la chose est vrai et certaine. Tu jettes les gens hors de peine, qui ont maladies douloureuses. De par la bonté souveraine, guéris les fièvres contagieuses. »* Ai-je tort de vouloir soulager, en priant, les gens qui viennent à moi ? »

Elle connaît beaucoup d'autres prières, et elle essaie de faire la part des choses. Elle se dit que les personnes qui pourraient l'éclairer sont sans doute celles qui font déjà ces pratiques-là... Mais elle a compris que c'était une grosse erreur. Elle connaît l'existence des « prières » où l'on parle de Judas ; elle sait même qu'il en existe pour demander des dons occultes, mais jamais elle ne ferait ces prières-là. Elle a déjà fait par le passé celles des brûlures, mais elle désire par-dessus tout servir Dieu et son prochain. Celles qu'elle fait sont principalement des demandes à Dieu, à la Sainte Vierge.

La prière pour les brûlures est celle-ci : *« Feu de Dieu, perds ta chaleur, comme judas perdit sa couleur, quand il trahit Notre Seigneur, au jardin des oliviers. »* Elle ajoute qu'à la fin de la prière, on doit aussi nommer la personne et dire : *« Dieu t'a guéri par sa puissance. Ainsi soit-il. »* Elle se pose donc la question : *« Si je dis : « feu de Dieu, perds ta chaleur, aussi vite qu'un cheval au galop ». Puis : « Dieu t'a guéri par sa puissance, ainsi soit-il », il n'est alors plus question de Judas ; ma prière devient-elle acceptable ? »*

Autre chose, quel mal y a-t-il à imposer les mains ? c'est un peu un réflexe naturel, pour indiquer que l'on prie pour telle ou telle personne. Est-ce mal ? est-ce de l'orgueil ? Elle pense que cela est peut-être parfois mal vu, parce que seuls les Saints devaient le faire ? Mais elle ne se sent pas sainte du tout, malheureusement, seulement bien embarrassée avec toutes ses questions qui n'intéressent pas grand monde. Y a-t-il une différence entre imposer les mains ou faire un signe de croix sur le mal ? Il est vrai que depuis quelques mois, elle ressent comme des picotements dans ses mains, lorsqu'elle conjure quelqu'un. Est-ce un signe de magnétisme ? Si tel est le cas, doit-elle le considérer comme un don de Dieu, en quelque sorte comme une bénédiction ? Elle s'en est souvent remise à Dieu pour qu'Il la guide, et elle pensait qu'en quelque sorte, il lui faisait un petit signe ; mais peut-être aussi est-ce un piège du malin pour la perdre ?

Elle ajoute aussi un autre point qui la tracasse. « Depuis toujours j'ai des certitudes qui s'imposent à moi, comme des évidences qui m'apparaissent ; je ne cherche pas à me concentrer sur tel ou tel sujet, mais parfois je pense quelque chose et cela est vrai. La première fois, je n'avais que sept ans, j'étais couchée pour la nuit quand on a frappé à notre porte, j'ai alors dit à ma mère que c'était les pompiers qui venaient dire que mon frère avait eu un accident et malheureusement, c'était vrai. Je n'avais pas essayé de savoir, mais je le savais quand même d'avance. Est-ce le démon qui inspire ces choses-là ? À chaque fois, c'est comme si je parlais sans réfléchir. Il m'est arrivé de dire à une amie : « Bonjour, tu as un cancer de... » Je vous assure que lorsque j'ai réalisé ce que je venais de dire, j'aurai voulu me cacher. Je ne sais pas pourquoi je lui ai dit cela, mais elle a eu très peur, a consulté un médecin (je lui avais montré un point précis sur son visage) quinze jours plus tard elle m'a remerciée car c'était vrai. Que suis-je ? »

Elle essaie aussi de se défaire d'une vieille habitude, car elle pense que ça n'est pas bien : c'est de faire les cartes ; cela, elle ne le fait que pour elle-même, et pour personne d'autre. Elle n'y attache pas grande importance, un peu comme on lit son horoscope ; tout de même, elle pense qu'elle doit arrêter. « Il y a pour moi une grande différence : les cartes, ce n'est pas une prière, ça n'est pas biblique,

alors que les prières de conjurations sont parfois de simples passages de la Bible. Mais bon, cela fait un peu partie de notre culture et je ne pensais pas que c'était si mal que ça jusqu'à présent. *J'ajoute quand même que les cartes n'ont rien à voir avec les prémonitions que j'ai toujours eues, car nous avons appris, ma mère et moi avec une cousine lorsque j'étais déjà presque adulte.* Cependant je peux très bien comprendre qu'il ne faut plus le faire et je pense pouvoir m'en passer. »

Lorsqu'elle est née, sa mère l'a consacrée à La Sainte Vierge, comme tous ses enfants. Elle ne prend pas cela à la légère, et ne se sent pas le droit de faillir à cette promesse. Elle a renouvelé cette promesse elle-même plusieurs fois, et elle a fait de même pour ses trois enfants. Elle se dit mère de famille ordinaire, et ne désire rien de plus que de s'améliorer, et d'être un bon guide pour ses enfants. Aujourd'hui, elle a besoin de conseils, car elle ne sait pas quoi faire. Est-ce mal de faire ces prières qui guérissent, qu'elle conjure comme on dit ? Mais si elle croise une personne qui souffre et qu'elle lui propose de prier pour elle, de la conjurer, est-ce mal ? Comme cette maman qui est venue aujourd'hui... « Je me dis que si le Seigneur veut que je le fasse, il mettra les gens sur ma route. Est-ce à votre avis une bonne solution ? Puis-je penser sans orgueil que Dieu m'enverra des gens pour que je les soulage ? J'ai dit à cette maman d'aller brûler un cierge pour Sainte Geneviève, puisque c'est elle que j'ai priée ».

Il lui semble urgent de se décider, car avec le bouche-à-oreille, elle a peur que les gens ne viennent la voir de plus en plus. « Je ne veux pas agir contre Dieu, mais je ne veux pas non plus refuser cela si c'est Lui qui le met sur ma route... »

Réponse : Merci pour votre détermination à ne jamais offenser Dieu, c'est beau, et cela me fait du bien à moi aussi. Merci aussi pour votre droiture, et votre désir de chercher la lumière.

Je ne crois pas à l'existence de "prières pour soigner". Certes, des éditeurs ont mis en forme des livres sur les "saints guérisseurs". Certes la religion populaire donne dans ce "créneau", comme vous en témoignez. Mais la vraie et

seule prière que nous ait enseignée Jésus est le Notre Père, qui s'applique à toutes les situations, et qui contient la demande "**que ta volonté soit faite**".

Toute « prière » qui se veut opératoire sur une maladie spécifique est suspecte (c'est toujours le déguisement religieux de la magie blanche), puisque nous aboutissons à l'équation : par cette prière, que "ma" volonté soit faite... Donc même la prière que vous citez ici, et qui semble "clean" dans sa formulation, induit un état d'esprit magique. Et, de toute façon, c'est déjà problématique, car seul Jésus guérit...

Il faut vous orienter différemment. D'abord, il faudrait sans doute faire une pause de plusieurs mois pour "purger" la situation ; car comme vous le presentez, on va rapidement faire de vous une guérisseuse. Ensuite, tout chrétien peut prier pour la guérison physique, à condition de s'en remettre à Jésus, et d'annoncer l'Évangile. Jésus a envoyé ses disciples prêcher l'Évangile et guérir les malades. Jamais l'un sans l'autre. Et en laissant Jésus guérir, ou ne pas guérir...

Par ailleurs, **vous êtes parasitée par des symptômes de médiumnité.** La sensibilité médiumnique permet d'avoir connaissance du passé et du présent de personnes qui nous sont proches (par le sang, ou physiquement). C'est un viol sans en avoir l'air, car toute personne a droit à son intimité. Même si c'est pour faire du bien, il n'empêche que vous employez un moyen mauvais...

Il faut vous séparer du jeu de cartes, et cesser de vous mettre dans une posture divinatoire, qui est réellement occulte. Et jeter tout ce que vous pourriez avoir qui serait en rapport avec l'occultisme...

Pour le moment, vous avez besoin d'une prière faite par un prêtre pour être libérée des liens occultes, en renonçant à la médiumnité, à ce magnétisme qui commence à poindre son nez, et à toutes les formules magiques de conjuration. Ensuite, il faut vous confesser pour demander pardon d'avoir utilisé la magie, ce que vous pouvez faire dès que vous en aurez la possibilité.

Mais, s'il vous plaît, ne vous culpabilisez pas... L'Église est autant coupable que vous de ne pas enseigner sur ces choses. Et même les prêtres ne sont pas au clair...

Remerciez votre maman de vous avoir consacrée à la Vierge Marie, votre démarche actuelle est sûrement le signe de son aide.

Retour :

« Bonsoir, je vous remercie de votre réponse, je suis la plupart du temps sur... et j'irai effectivement voir un prêtre dès que possible.

Je vais essayer de suivre vos conseils, et pour commencer, j'en termine avec les cartes. Je vais essayer de faire ce qui me semble le mieux, et apprendre à prier "simplement". C'est si difficile parfois de s'y retrouver !

Enfin, si je devais chercher des signes d'encouragement, je vous dirais qu'hier soir, après que j'aie pris la décision de suivre vos conseils, le plus jeune de mes enfants m'a demandé d'allumer un cierge et de réciter un « Je vous salue Marie » avec lui. Merci de vous être dérangé pour moi, merci pour votre gentillesse. »